

Le pèlerinage à Chartres

M. Grignion partit pour Chartres en compagnie d'un autre étudiant, M. Bardou, originaire du diocèse de Narbonne.

En route, dans la campagne de Beauce, M. Grignion allait parler de Dieu aux laboureurs ou autres pauvres gens.



Louis Grignion resta en oraison dans la chapelle souterraine de Chartres devant **la statue du XII^e siècle** pendant six à huit heures de suite, du matin jusqu'à midi, « à genoux, immobile et comme ravi ». Après le repas, il se replongea « dans une nouvelle oraison qui dura, dans la même posture et une égale dévotion, autant de temps que le matin », raconte son ami Blain. Ces longs temps de prière sont suggestifs d'un degré élevé d'oraison.